

CORDÉLIA VIAU ET SAMUEL PARSLLOW,

LE DRAME DE SAINT-CANUT (1899)

Parmi les procès tristement célèbres qui ont occupé le paysage juridique de Sainte-Scholastique, celui de Cordélia Viau (36 ans) et de Samuel Parslow (34 ans) dépasse tous les autres en intérêt et en assistance.

Cordélia Viau, organiste à l'église de la paroisse de Saint-Canut, est mariée à Isidore Poirier. Ce dernier est trouvé mort «le dimanche après-midi, 21 novembre 1897, après que Poirier, sa femme (Cordélia) et son amant (Parslow) eussent chanté la messe [...]». Alors que la plupart croit à un suicide, le coroner conclut rapidement à l'assassinat. Il est connu que Cordélia entretient des relations intimes avec son voisin Sam Parslow. Les bonnes âmes colportent qu'elle a «la conduite légère». Cordélia et Sam sont rapidement suspectés et accusés de meurtre. C'est le détective Kenneth Peter Caskill qui mène l'enquête.

Cordélia subit deux procès, en janvier et en décembre 1898. Une soixantaine de témoins comparaissent. Certaines circonstances incriminantes laissent croire à un meurtre prémédité : la conduite de Cordélia et son attitude méprisante à l'égard de son mari, le fait qu'elle ait fait doubler les indemnités d'assurances de ce dernier peu avant son décès et le couteau de boucherie trouvé près du corps. Il avait été commandé par Cordélia, un an auparavant, au forgeron Noé Couvrette, ce voisin qui a découvert le corps de Poirier, profondément meurtri et la gorge presque entièrement tranchée.

La cause est entendue. Cordélia est défendue par Dominique Leduc et Eudore Poirier. Un jury unanime reconnaît Cordélia Viau coupable et le juge Henri-Thomas Taschereau la condamne à la pendaison.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Cordélia a, en attente de la pendaison, écrit à l'épouse du gouverneur général du Canada, Lady Minto, pour réclamer sa clémence (voir la lettre ci-contre)?

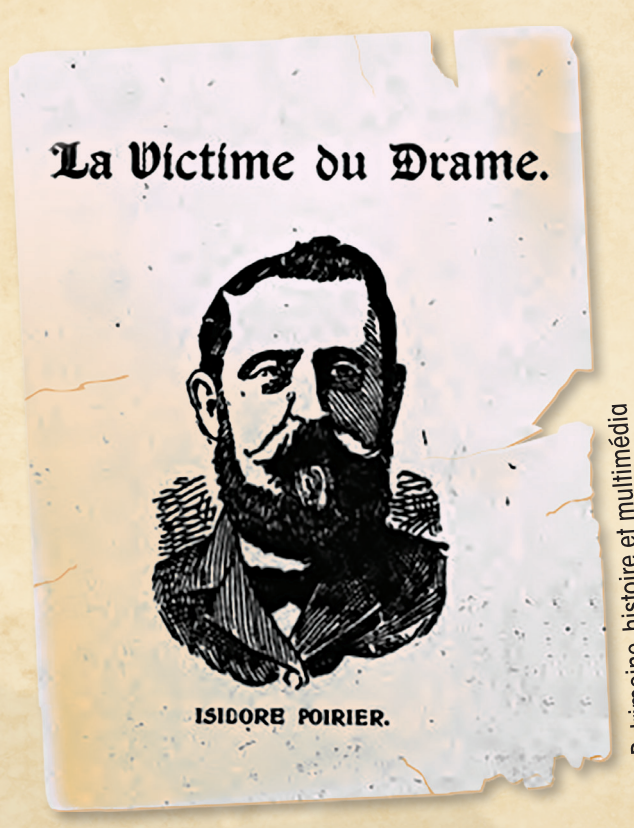
le bourreau Radcliffe, ayant été mal reçu par les villageois, s'est terré dans la prison jusqu'à l'exécution? Les «bois de justice» ont été montés par des ouvriers venus de Montréal, personne de Sainte-Scholastique ne voulait y toucher.

Références :
Gilles Boileau, Mirabel en histoires, Septentrion, 2009
Clément Fortin, *L'affaire Cordélia Viau, la vraie histoire*, Docu-roman, 2013, Wilson et Lafleur, 400 pages, *p.358,
Sainte-Scholastique 150 ans, Ville de Mirabel
Archives nationales du Canada, Gadoury, Lechasseur
Collection Marc-Gabriel Vallières
Rédaction : Monique Vermette

Lettre de Cordélia Viau à Lady Minto
Source : Fortin, 2013, p.352.



Son amant, Samuel Parslow, ne subit qu'un procès, en décembre 1898. Il est défendu par J.-A.-Calixte Éthier, alors député de Deux-Montagnes. Il est aussi déclaré coupable et condamné à la pendaison, malgré l'avis de médecins qui le disent «suggestionné» et, malgré que le jury, probablement mal à l'aise des pressions exercées sur lui par le juge, ait recommandé par écrit la clémence de la cour ; cette demande faite après la déclaration du verdict n'est pas retenue.

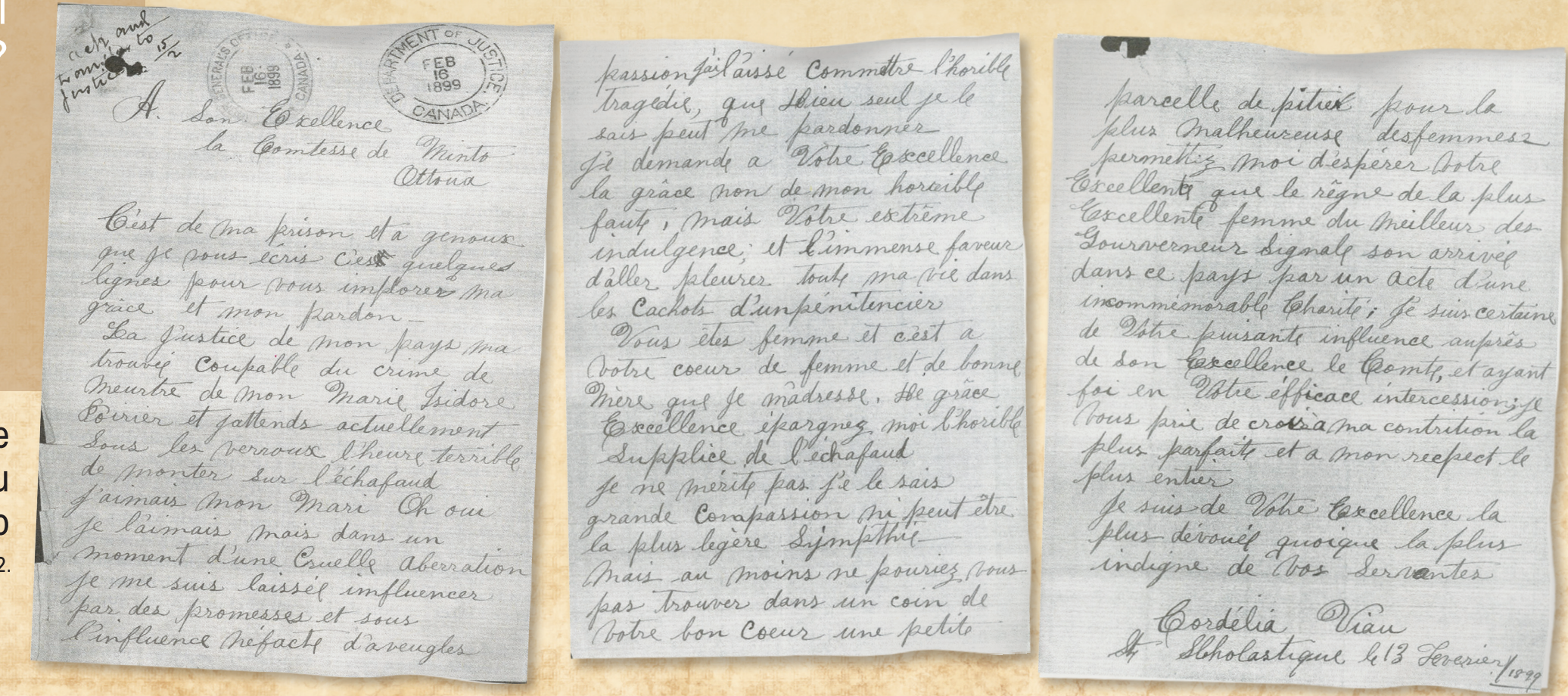


Patrimoine, histoire et multimédia

Cette cause, couverte par tous les grands journaux de la province, déclenche les passions et suscite l'intérêt même au-delà des frontières.

Le jour de la pendaison, le 10 mars 1899, on estime qu'une foule allant jusqu'à 5000 personnes prend d'assaut le village de Sainte-Scholastique, certaines venant d'aussi loin que New York ou Chicago.

Les voisins de la prison louent fenêtre, galerie ou toit, offrant un regard sur la potence. Le cortège débute à huit heures précises. Les deux coupables montent ensemble à l'échafaud, accompagnés du shérif Pierre-Thomas Lapointe, du bourreau John Robert Radcliffe et de prêtres dont le père Meloche, ému, qui avait assisté Cordélia tout au long de son emprisonnement. La veille, l'évêque de Montréal, monseigneur Paul Bruchési, a fait le voyage en train pour la reconforter, célébrer une messe et la confesser. Pendant que se déroule la pendaison, une cérémonie a lieu à l'église, mais les fidèles sont peu nombreux. Les coupables sont placés dos à dos et, après une dernière prière, le bourreau Radcliffe actionne la trappe. «Les deux formes humaines [...] disparurent en une seconde et l'on entendit le bruit sec et sourd des cordes qui se tendirent». Il n'y eut pas de recommandation aux prières à l'église le dimanche suivant. Cordélia est enterrée à Saint-Canut. Quant à Sam Parslow, une légende persistante entretient l'idée qu'il ne serait pas mort, mais aurait été enlevé par



ses amis au moment de la pendaison. La charrette qui devait emporter les corps ayant détalé à toute allure avant que le médecin ait confirmé le décès. Qui sait ?

Cette cause, plus que centenaire, suscite encore des débats. Certains émettent toujours des réserves quant à l'impartialité de la cour qui, faisant fi des nombreuses protestations, a tenu les deux procès au même endroit, a confié l'appel au même juge et aux mêmes avocats. Est-ce que justice a été rendue? On dit que Cordélia était la complice de Parslow, mais n'aurait pas tué son mari. Comme la preuve n'était pas directe, mais de circonstances et par aveu, l'ambiguïté demeure quant à la présence ou non de Cordélia sur les lieux du crime. On a aussi qualifié l'exhortation du juge au jury de «charge» contre l'accusée. D'autres au contraire considèrent que «la preuve soumise au jury justifiait le verdict qu'il a rendu»*.

Les mœurs du temps expliquent aussi en partie l'issue controversée du procès des accusés et surtout le verdict de pendaison. Le système judiciaire n'avait pas la rigueur que nous lui connaissons actuellement, la peine de mort était en vigueur, l'église catholique exerçait un pouvoir moral sur la société et la femme était toujours considérée comme mineure.

Une chose cependant fait l'unanimité. Le procès de Cordélia Viau et de Sam Parslow a été une mine d'or pour les aubergistes et les commerçants du village. Certains se demandent si le deuxième procès, étonnamment tenu au même endroit, n'était pas qu'une stratégie pour faire durer l'affaire et avantager les commerçants. Est-ce en guise de reconnaissance que les hôteliers ont payé deux messes à l'intention des pendus ?



Pendaison de Cordélia Viau et de Sam Parslow



Cordélia Viau



Sam Parslow



La maison de Cordélia à Saint-Canut
Source : Fortin, 2013, p.130.

Patrimoine, histoire et multimédia